

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

LE JOURNAL DE GURTY
VACANCES
CHEZ TÊTE DE FESSES

Du même auteur chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

Le Journal de Gurty
– *Vacances en Provence*

Le Journal de Gurty
– *Parée pour l'hiver*

Le Journal de Gurty
– *Marrons à gogo*

Le Journal de Gurty
– *Printemps de chien*

BERTRAND SANTINI



VACANCES
CHEZ TÊTE DE FESSES



VOIR DE PRÈS

© 2017, Éditions Sarbacane.

© 2022, Voir de Près
pour la présente édition.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur
les publications destinées à la jeunesse,
modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai
2011.

ISBN 978-2-37828-514-2

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Pour Sam, Elsa & Thelma.



Chocolats volants
Vacances chez Fleur
Vacances chez Tête de Fesses
EFFROI
Doudous vaudous
DÉGOÛT
La boue
COLÈRE
Une preuve d'amitié

CAUCHEMAR

L'écureuil qui fait Hallelujah

La maison éteinte

Miracle !

Le rêve de Tête de Fesses

La journée de la paix

Retrouvailles



1^{er} septembre
- Saint Pirate -

CHOCOLATS VOLANTS



« Doing !

Mesdames et Messieurs, bienvenue à bord de ce vol Marseille-Paris.

Notre départ est maintenant imminent.

En vue du décollage, veuillez redresser votre siège et ranger votre tablette, merci de votre attention. »

Et voilà : fini les vacances en Provence !
La dernière fois qu'on a pris l'avion, mon Gaspard et moi, ça a fait tout un

bazar parce que j'avais fait caca dedans et que ma crotte avait semé la zizanie à bord¹.

On avait dû finalement atterrir en urgence à l'aérodrome de Manosque et, après une journée en prison, mon humain et moi étions repartis en Provence dans une voiture de location.

Aujourd'hui, à cause d'une grève des trains, nous avons dû rentrer à Paris de nouveau en avion.

Dans celui-là, les chiens étaient autorisés en cabine, car il appartenait à une compagnie aérienne qui aimait beaucoup les animaux à condition qu'on paie les billets plus cher.

Devant la pelouse de l'aéroport de Marseille, mon Gaspard m'a ordonné de

1. Je raconte tout ça dans le tome *Printemps de chien*.

faire caca avant de monter à bord, afin de ne pas revivre l'incident comique de la dernière fois.

– Caca ! Ici ! Sur pelouse ! il a crié comme si j'étais sourde ou pas capable de comprendre une phrase normale avec tous les mots dedans.

Mais comme j'aime mon Gaspard et que ça me fait plaisir de le voir heureux, alors j'ai fait caca, ici, sur pelouse.



Après ça, il était content et on est montés dans l'avion.

Nous nous sommes assis juste à côté d'une gentille dame qui tenait entre ses mains un sachet de chocolats merveilleusement odorants.

Moi, j'adore le chocolat, et même si une rumeur prétend que c'est pas bon pour les chiens, moi je trouve ça bon.

J'ai penché la tête pour adresser une grimace amicale à la dame, signifiant que je souhaitais qu'elle dépose un de ses chocolats dans ma bouche.



Au lieu de ça, elle s'est tournée vers mon Gaspard.

– *Signore!* Votre chien me fixe pendant que je *mangiare i miei cioccolatini!* Ça m'agace! Et en plus, il poue! Rangez-le sous le siège, s'il vous plaît!

Par ces mots, la gentille dame révélé-

lait être en vérité une méchante vieille, et par ailleurs, italienne.

– Soyez rassurée, elle est bien éduquée ! lui a répondu Gaspard avec un sourire forcé.

– *No !* Faites-la disparaître à mes yeux ! Son *odore mi disgusta*, et elle va m'attaquer pour voler *il miei preziosi cioccolatini* !

D'habitude, mon Gaspard insulte les gens qui disent que je pue.

Mais cette fois, il m'a glissée sous son siège sans rien dire, car il ne voulait pas faire d'histoires.

Puis l'avion a décollé.

De temps en temps, je sortais la tête de sous mon siège pour lancer à l'Italienne mes yeux de détresse, dans l'espoir d'émouvoir cette radine.

Mais rien à faire. Loin d'être émue,

elle dégustait lentement ses chocolats en me narguant du regard :

– Hmmm ! *Que deliziaaaa !* Celui-là est goût *al caramello !*



Mon Gaspard a poussé un soupir de rage, et moi de souffrance, tandis que la vieille méchante poursuivait sa dégustation.

– Hmmm ! *Que deliziaaaa !* Celui-là est goût *al pistacchio !*

Comme elle était agaçante !

Mais soudain, figurez-vous que j'ai eu envie de faire caca. Juste un petit bout retardataire qui n'avait pas voulu sortir « sur pelouse ».

Normalement, c'est interdit de faire caca dans l'avion, mais comme je fais toujours ce que je veux, alors j'ai